

Quelques-unes des excursions de l'année 2006

par Monique PRADOS¹

Juillet sec et caniculaire, août pluvieux et froid mais un automne doux et long, voilà le programme de cette saison mycologique, particulièrement appréciée pour la qualité des récoltes. Que demander de plus pour continuer nos activités sur le terrain jusqu'à la fin du mois de novembre en quête d'une espèce rare !

Les pelouses regorgent d'hygrophores de toutes les couleurs et lors de notre dernière réunion de détermination du 4 décembre, une centaine d'espèces étaient exposées, notamment... des tricholomes de la Saint-Georges !

Nous avons eu l'occasion de nous retrouver lors de la « trêve fongique » du mois de juin autour d'un barbecue dans la Forêt de Fesches à Rochefort.

Partager ensemble la même passion, discuter et faire des propositions étaient au menu, de même que déguster les diverses préparations apéritives et culinaires, concoctées par les membres.

Une promenade digestive nous a permis de faire de belles découvertes : *Plectania melastoma* (photo 2), *Agaricus porphyrizon* et *Podostroma alutaceum*.

Le Jardin géologique d'Obourg (Mons), le 23 avril

Quelle idée géniale de la part du Professeur Charlet et de son équipe de faire revivre ce site abandonné. Une promenade jalonnée par des blocs de roches provenant des carrières environnantes et d'affleurements naturels, a été aménagée dans cette carrière autrefois exploitée par une cimenterie.

¹ 3, rue des Ibis, B-1170 Bruxelles.

Ce parcours raconte notre histoire géologique depuis le Cambrien. De plus, un espace consacré aux Sciences de la Terre s'est ouvert depuis le 26 avril 2002.

Le vaste plan d'eau formé par les eaux souterraines a pris vie grâce à une grande variété d'oiseaux de passage et à des nidificateurs. Parmi eux : le gravelot, le goéland huppé dont c'est le seul site de nidification en Wallonie, des hirondelles de rivage, le grand cormoran, le héron cendré...

Un des buts de cette excursion était de nous familiariser avec les différents terrains spécifiques à certains champignons. Peu d'espèces typiquement vernaies récoltées ce jour, mais parmi la cueillette, *Coprinus ellisii*, *Melanoleuca favrei* (photo 3) et *Omphalina obatra*.

Le Bois de la Cambre (Bruxelles), le 18 juin

Le bois est un lambeau de la Forêt de Soignes, il s'étend sur 124 hectares. En 1861 il a été cédé par l'Etat à la Ville de Bruxelles et aménagé en parc public. Son caractère forestier a été respecté. Un lac artificiel, des ravins profonds qui sont d'anciennes carrières de pierre, exploitées à l'époque de l'abbaye cistercienne, donnent à l'ensemble son caractère varié.

Le temps est sec et la récolte de champignons maigre. Cependant, une balade autour du lac nous a permis d'observer *Fuligo septica* var. *flava*, *Fuligo septica* var. *rufa* et *Mucilago crustacea*, trois myxomycètes typiques de ce milieu, mais aussi *Clitopilus hobsonii* et *Agrocybe rivulosa*, envahissant un amas de mulch. Cette espèce exotique n'a été découverte en Belgique qu'en 2004. Le mulch est un broyat de brindilles et de branchettes de bois vivant ou de copeaux d'écorces qui se décomposent par action fongique à froid. Les fructifications sont plutôt rares mais les genres *Agrocybe*, *Collybia* et *Coprinus* profitent souvent de ce matériau.

Le Domaine d'Hofstade, le 8 septembre

Le domaine d'Hofstade est situé à la limite sud du plateau sablonneux de la Campine et du Brabant limoneux qui descend vers l'ouest, formant la plaine marécageuse de la Senne.

Hofstade se présente comme une terrasse, espèce de dune fossile formée par du sable éolien du quaternaire qui repose sur des couches tertiaires riches en fossiles. A noter quelques mares cà et là où l'eau filtrante accumule le calcaire apprécié par les orchidées. Bouleaux, noisetiers, chênes d'Amérique et conifères peuplent abondamment le site.

Un mois de juillet très chaud suivi d'un mois d'août pluvieux, tous ces éléments furent favorables à une intéressante poussée de champignons.

L'après-midi est consacrée à une forêt quelque peu marécageuse. Les efforts pour vaincre les obstacles, tranchées inondées, taillis et broussailles, arbres morts et... moustiques furent récompensés par quelques belles trouvailles : *Agrocybe rivulosa*, *Collybia luxurians* (photo 4), *Phellodon melaleucus* (photo 5), *Sarcodon scabrosus* (photo 6).

Le Château de Poilvache (Dinant), le 17 septembre

Nous avons invité à cette excursion nos amis du Cercle d'Anvers. Une impressionnante avancée rocheuse, dominant la Meuse, porte les vestiges du château de Poilvache dont la fondation remonte aux années 1226-1228.

Il ne reste de cette grande forteresse que des murs branlants envahis par la végétation mais le panorama vaut le détour à lui seul. Les ruines sont incorporées dans une réserve naturelle de 51 ha, formée de pelouses calcaires, de pentes boisées et de falaises.

De grands pins noirs d'Autriche poussent sur ce site remarquable tandis que le massif boisé des alentours est composé de chênes, frênes, tilleuls, bouleaux, érables et charmes.

Cortinarius bulliardii, *Cortinarius rufolivaceus*, *Limacella ochraceolutea*, *Mycenella salicina* et *Pluteus umbrosus* nous émerveillèrent plus particulièrement.

L'après-midi au Rocher de Champalle (Yvoir), intéressantes récoltes également : *Amanita lividopallescens*, *Cortinarius mussivus*, *Cortinarius nanceiensis*, *Lactarius flavidus* et *Russula illota* (photo 7).

Le Terril de Houthalen, le 22 octobre

A leur tour, les membres du Cercle d'Anvers nous ont proposé de prospecter leur région. Cet endroit entre Campine et Hesbaye limbourgeoise, constitue un chapitre à part dans l'histoire de la province et de son passé minier. La découverte du charbon par le géologue André Dumont en 1910, apporta un essor économique important.

Dès 1917, le premier charbonnage ouvre ses portes, celui de Houthalen fut le dernier créé en 1938. C'est en 1957 et 1958 que le rendement de ces charbonnages atteint son apogée. Mais, dans les années soixante, la récession se fit sentir entraînant des troubles sociaux.

La Campine était auparavant couverte de landes de bruyère. Le pin sylvestre, aujourd'hui très fréquent, fut introduit au début du XXème siècle, il servit notamment à étançonner les galeries de mine.

L'ancien terril que nous explorons a été colonisé par une végétation typique et par de nombreuses essences d'arbres comme des aulnes, des chênes, des bouleaux et des conifères.

Non seulement le paysage sauvage et coloré en cette journée d'automne est magnifique mais aussi les espèces trouvées sont nombreuses et attractives : *Cortinarius uliginosus*, *Cotylidia undulata* (photo 8), *Lactarius zonarius*, *Pholiota conissans* (photo 9), *Resupinatus trichotis* (sensu P. Roux), *Tricholoma pseudoalbum* et *Stropharia aurantiaca*, espèce observée dans un parterre urbain à l'heure du lunch.



Photo 1. – Le Terril de Houthalen.



Photo 2. – *Plectania melastoma* (photo D. Ghyselinck).



Photo 3. – *Melanoleuca favrei* (photo D. Ghyselinck).



Photo 4. – *Collybia luxurians* (photo D. Deschuyteneer).



Photo 5. – *Phellodon melaleucus* (photo D. Ghyselinck).



Photo 6. – *Sarcodon scabrosus* (photo D. Ghyselinck).



Photo 7. – *Russula illota* (photo D. Ghyselinck).



Photo 8. – *Cotylidia undulata* (photo D. Ghyselinck).



Photo 9. – *Pholiota conissans* (photo D. Ghyselinck).